

je suppose que c'est la tâche la plus ardue. Je crois à l'émancipation de la femme par la pensée, par le combat d'être les gardiennes de ce que nos mères ont payé comme prix fort pour un pays indépendant. Parfois j'ai honte de parler du féminisme, mais devoir l'oblige, oui je suis féministe et humaniste par-dessus tout.

**L. : Mot de la fin...**

**N. H. :** Je termine par ma propre exclamation. Vous savez, lorsque j'ai visité l'Algérie pour la première fois, j'avais l'impression que je connais tout de ce pays, même ses odeurs, ses ruelles, ses quartiers, sa casbah. Ma mère m'en a tellement bien parlé que je connaissais quasiment tout.

Entretien réalisé par

Solenn Gaya

